

annotés méthodiquement sur la marge inférieure du feuillet final. M. Harrisse, que nous suivons pas à pas dans cet exposé, a eu entre mains plusieurs de ces volumes dont les mutilations incomplètes laissaient des traces bien visibles. permettant de reconstituer les notes manuscrites. Ils étaient tous antérieurs à 1539, année de la mort de Fernand Colomb. Les livres, vendus à Paris, avaient été soustraits à la bibliothèque Colombine avec la complicité de gentilshommes de Séville exerçant le commerce de brocanteur. Ces déprédations furent signalées, l'aventure fit quelque bruit ; il y eut même une interpellation aux Cortès. Mais par amour-propre national, comme la dénonciation venait de l'étranger, on ne donna pas suite à l'affaire. « Nos révélations, dit M. Harrisse, ne feront pas cesser le scandale. L'épuisement des richesses de cette bibliothèque, formée avec amour et pour le bien de l'humanité, seul mettra un terme à des vols presque sans exemple de nos jours. »

LÉON GALLE.

La Pescherie, 31 mai 1897.

